

# Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT		REDACTION et ADMINISTRATION 80, Rue Saint-Gabriel, Montréal. TEL. BELL, MAIN 999	A L'ETRANGER :	
UN AN	\$2.00		Un an	- - -
SIX MOIS	1.00	Six mois	- - -	7 frs
Strictement payable d'avance.		Strictement payable d'avance.		

## Impressions Nocturnes.

VERS INEDITS AU "JOURNAL DE FRANÇOISE"

## I

La nuit mystérieuse éveille en nous des rêves,  
De beaux rêves rêvés le long des jaunes grèves,  
Qui s'élèvent aux clairs de la lune familiers,  
Comme les papillons nocturnes par milliers,  
Lourds encore du sommeil dont leurs ailes sont pleines,  
Ils montent incertains vers les lueurs sercines,  
Et disparaissent. Puis, d'autres essais bientôt  
Les joignent, qui s'en vont se perdre aussi là-haut...  
Mais le ciel nous les rend, le grand ciel magnanime,  
Car il sait que le cœur le plus sublime  
Doit à quelque vieux rêves obstinément rêvé  
Sa force, et qu'il mourrait s'il en était privé.

## II

Le soir nous enveloppe, indiciblement doux,  
Comme un regard d'amour se promenant sur nous.  
L'Heure passe là-haut, penchant un peu son urne  
Pleine de paix divine et de rêve nocturne.  
La caresse de l'ombre éclatante du ciel  
Emplit le cœur de joie et la bouche de miel.  
La calme nuit étend son empire tranquille.  
Le bienfait du silence approche de la ville.  
Et nous sommes tous deux sans parole, songeant  
A la sainte splendeur des points d'or et d'argent,  
Heureuse, loin du Réel jaloux qui nous réclame,  
Comme s'il nous pleuvait des étoiles dans l'âme!

ALBERT LOZEAU.

Août 1905.

## Tristesse.

Le cœur divin du soir, percé de rayons d'or,  
Presse contre lui l'arbre et la belle colline  
L'air rose plein de gloire et de douceur s'incline,  
Jusqu'à la plaine lasse et faible qui s'endort.

Le tilleul, l'oranger, les sorbiers aux baies sûres  
S'émeuvent dans la brise, et leurs parfums stridents  
Vibrent comme une harpe, et font comme des dents  
Au cœur triste et profond une amère blessure.

Ah ! ce cœur toujours ivre et toujours inquiet,  
Le pauvre cœur sensible et vaniteux de l'homme,  
Toujours plein du besoin qu'on l'aime et qu'on le nomme,  
Toujours fort de désirs, et las de ce qui est...

— Notre cœur bondissant et penchant, quelles vignes  
T'étourdiront d'un vin assez chaud et puissant  
Pour qu'ayant la torfeur ou l'ardeur dans le sang  
Tu goûtes la douceur de vivre, et t'y résignes...

COMTESSE MATHIEU DE NOAILLES.